

Le Modem ne veut pas que l'on parle français sur les chantiers de l'Etat pour ne pas discriminer

écrit par Christine Tasin | 10 mars 2017

Et après cela on s'étonnera de voir Bayrou rejoindre Macron, celui qui parle en anglais en Allemagne et qui affirme sans rougir que la culture française ça n'existe pas.

Les faits : Valérie Pécresse, avec l'aide du FN, a ajouté une clause d'usage obligatoire du français sur les chantiers dans les contrats d'obtention des marchés publics.

Le but avoué est et la sécurité de tous sur les chantiers et l'accès des entreprises locales aux marchés publics.

Le véritable but est, comme Jérôme Chartier, vice-Président chargé de l'économie l'a reconnu, est d'**écarter les entreprises étrangères qui viennent avec leurs ouvriers dont aucun ne parle français.**

Bref, le but est de lutter contre la scandaleuse [directive européenne des travailleurs détachés](#), mesure qui serait déjà appliquée ici et là dans d'autres régions.

On s'interrogera au passage sur la cohérence de membres de l'UMPS qui ont voté le Traité de Lisbonne en 2007 et ont applaudi à toutes les directives européennes et qui cherchent à présent des solutions pour échapper au sort abominable qu'ils ont fait à la France et aux Français. Mieux vaut tard que jamais me dira-t-on ? Certes, c'est toujours bon à prendre, mais ne rêvons pas, cela arrive quand Marine monte, quand ils serrent les fesses devant la grogne des Français et qu'ils veulent leur faire croire qu'ils ont été entendus... Aucun membre, réel comme Fillon ou assimilé comme Macron, de l'UMPS ne peut nous faire prendre des vessies pour des lanternes. Des cautères sur des jambes de bois, mais jamais

ces gens-là ne dénonceront Bruxelles, Juncker et toute la clique. Jamais ces gens-là de se battront pour rompre ces traités et quitter l'UE.

Devinez ce qui arriva lors du vote en région... Le groupe du Modem, qui fait pourtant partie de la Majorité en région s'est élevé avec force contre cette mesure qui viserait selon eux « nombre de travailleurs étrangers issus de l'immigration légale ».

Parce que si l'on vient travailler en France, avec un visa, on n'apprend pas la langue ? On ne se dépêche pas de l'apprendre ?

Parce que lorsque l'on est immigré, que l'on vit du premier janvier au 31 décembre en France, on n'est pas fichu d'apprendre les rudiments du français en quelques semaines comme tout personne normalement constituée qui arrive dans un pays allophone ?

Sauf à vivre à côté des Français, de façon communautaire, si communautaire que l'on ne voit pas l'intérêt d'apprendre le français...

Nous nous disons « tant pis pour eux », qu'ils soient interdits d'emploi et retournent chez eux.

Le Modem nous dit « que les Français restent au chômage et que ceux qui ne font pas l'effort de parler français en France soient prioritaires ».

C'est cela la mondialisation. C'est cela la culture et l'amour de son pays à la Macron.